

Triathlon Canada décidera cette semaine qui ira aux Jeux Olympiques

Kathy Tremblay connaîtra son sort sous peu

MARTIN COMTOIS
mcomtois@ledroit.com

Le sort olympique de Kathy Tremblay se retrouve maintenant entre les mains de Triathlon Canada.

Un dirigeant de la fédération nationale a confirmé hier que ses collègues se réuniront cette semaine afin de décider qui sera la deuxième triathlète du pays à se rendre aux Jeux, à Londres, en juillet prochain. Une annonce devrait avoir lieu «au début du mois de juin», a indiqué le porte-parole Chris Dornan.

Paula Findlay, d'Edmonton, est déjà assurée de sa place

après avoir gagné une épreuve de la Série des championnats du monde l'an dernier. Le choix de sa coéquipière doit se faire entre Tremblay, Sarah-Anne Brault, de Winnipeg, et Lauren Campbell, de Vancouver.

«Je ne peux rien faire pour l'instant, a reconnu Tremblay, hier, lorsque jointe à Saint-Côme où elle s'entraînait au chalet de son entraîneur.»

«Je vais être stressée cette semaine. C'est un choix discrétionnaire. Ce n'est pas évident.»

Sauf que la Gatinoise âgée de 29 ans part avec une longueur d'avance.

Elle est la seule candidate en

lice qui a rempli un des deux critères de sélection, terminant parmi les huit premières lors d'une course de qualification à Sydney, en Australie, à la mi-avril. Une semaine plus tard, elle a gagné la Coupe du monde d'Ishigaki, au Japon.

Puis sans même participer à la dernière épreuve de sélection samedi à Madrid, Tremblay a effectué un pas de plus vers Londres. Brault a terminé 43e lors de cette étape de la série des championnats du monde tandis que Campbell n'a pu rallier le fil d'arrivée.

«J'étais épuisée. C'est pourquoi je suis restée ici, a expliqué Tremblay, qui avait été

impliqué dans un accident de vélo lors de sa dernière sortie, il y a deux semaines, à San Diego.»

«Je n'avais plus de jus. J'avoue que c'était une décision osée de mon coach et moi de ne pas aller à Madrid. Mais nous avons préféré nous préparer en vue des Jeux. Je veux connaître une bonne performance là-bas.»

Kathy Tremblay, qui avait terminé 31e aux JO de 2008 à Pékin, tient plus que jamais à nager, rouler et courir à Londres. Ce sera une façon d'honorer la mémoire de sa grand-mère décédée il y a une quinzaine de jours à l'âge de 92.

«Nous étions super-proches. Sa fête est le 4 août, le jour du triathlon chez les femmes aux Jeux. Je sais qu'elle m'envoie des ondes positives.»

Le grand patron de Triathlon Canada, Alan Trivett, a déjà indiqué au Droit que deux facteurs pèseront dans le choix discrétionnaire. Soit que l'équipe olympique décide de faire confiance à une recrue afin de lui permettre d'acquérir de l'expérience en vue des JO de 2016 à Rio de Janeiro. Ou soit qu'elle opte pour la triathlète qui a connu le plus de succès depuis le début de la saison.

À ce chapitre, Tremblay arrive en tête de lice.